

**Pascal Badamie**

# **Laure - La Belle histoire**

*Livret 1*

*Poésie*



*Alexandrie Online*

*Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>*

*Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

*Date de publication : 09-12-2007*

**Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.**

# **Extrait**

Laure (28-10-06)

Le temps n'a pas volé mes pensées enfantines  
Ces doux premiers baisers fleuris du bout des lèvres  
Ni ce rythme onctueux de cœurs qui tambourinent  
A l'aube d'un serment sise aux feux de nos plèvres.

Je ne sais plus mon âge ni le son de ta voix  
J'ai la peine infinie qui perlait de tes yeux  
La douceur de ta main, cet espoir qui louvoie  
Et rêve d'un retour au port du merveilleux.

De nos sentiments purs, mus du même voyage,  
Un noème émouvant d'une passion fragile  
Dépose les couleurs d'émotion babillage  
Saine et désemparée, de ma vie la vigile.

Ces délicats humains balbutiant l'amour  
Ils étaient toi et moi dans leurs écorces tendres  
Puis créaient le printemps ou du moins son contour  
Sur la peau du destin avant de se distendre.

Dis-moi que c'est bien toi ! Toi, qui as semé l'or  
Dans mon âme naissante aux secrets du réel  
Que j'avais oubliée comme on cache un trésor,  
Qui de l'infinité, reste mon idéale.

La belle histoire (29/10/06)

Je rêve la belle histoire  
Précieux lien enfantin  
Renaissant adamantin  
Vivre une fraîche victoire.

J'entends le tendre récit  
De nos vies au bois dormant  
Meilleur que tous les romans  
Le tard, remontant ses « si »

J'imagine ce doux conte  
Quand l'alpha et l'oméga

Dans cette ultime saga  
De deux âmes en refonte.

Deux enfants pour un amour  
Riant de leurs rides pâles,  
Du sablier, des étoiles,  
Des décennies en détour.

L'Adam et l'Ève éternels  
Renouant avec l'Eden  
Croquent l'art, non la golden  
D'un onirique réel.

Lorsque d'un baiser du temps  
Plus lumineux qu'un quasar  
Sur les lèvres du hasard  
S'éveille leur doux élan.

Je rêve la belle histoire  
Le bleu d'une alternative  
La crédible perspective  
Face à l'amour illusoire.

Traces d'étoiles (29-10-06)

Je me souviens de toi mais pas encor de tout  
Puis ressens ton aura au détour de mes rêves  
Au creux de cet instant je ne sais tes atouts  
J'ignore le moyen d'échouer sur ta grève.

Je contemple l'image où tu poses, discrète  
Apercevant sans faille un souvenir très tendre  
Le parfum malicieux d'escapades secrètes  
L'aube dormait si loin, qu'on ne pouvait l'attendre.

J'entends les battements d'une pensée nomade  
Ce silence si fort de la peur d'être pris  
Quand ce cœur amoureux martelait sa chamade  
Se moquant bien des « grands » tant il vivait épris.

Assise sur le lit, dans ta chemise blanche  
Les secondes lissaient cette sainte auréole

Sur le bleu endormi de notre bulle étanche  
Les ailes du bonheur dessinées par Éole.

Le ciel se perdait dans l'immense insouciance  
De nos regards offerts aux pages d'un grimoire  
D'enfants poétisant la magique existence  
Le reflux persistant d'une éternelle histoire.

Je me souviens de toi, mes pensées me ramènent  
Au doux de ces émois plus purs que diamants  
La ronde de la vie lorsque la beauté mène  
Aux lueurs de nos pas jonchant le firmament.

La parole de l'or (30-10-06)

Le doux de ton prénom prend le goût de l'aurore  
Sur ce matin trop fou, là, s'éveille un délice,  
De sa rosée fragile un rêve vient d'éclore  
Entre les grains perdus du sablier complice.

Puisque l'adulte en moi fut noyé dans l'enfant  
lorsqu'un sourire pur, le prit enfin pour cible,  
Je ne crains plus l'hiver, je marche triomphant,  
Dans ma poche trouée : l'amour incoercible.

Le flou de ta chaleur prend des allures d'ange  
La brume souvenirs ruisselle à l'insomnie  
Je revois le douillet d'une allégresse étrange  
Le tendre de ta joue... La fin de colonie.

Viendras-tu me parler de ton étoile folle ?  
Éclairant ton chemin de ses lueurs fragiles.  
Est-ce que, comme moi, ton âme caracole  
Dès que sonne un printemps aux alizés dociles ?

Aux feux des illusions j'ai perdu la raison  
Lors, j'avance serein sans peur du lendemain,  
Dans mon cœur silencieux, le bleu en cargaison  
Te dépose l'azur dans le creux de la main.

Parle-moi de ta vie, de tous les paysages...  
De tes rêves rangés, ceux que l'on garde au chaud,  
Des vents de liberté qui frôlent ton visage,  
Des hommes oubliés, de leurs cœurs d'artichaut.

Je veux revoir ta voix, celle éclipsant le monde  
Bien plus doux que la soie, re-décorant le temps  
Pour une heure un instant, une unique seconde  
Viens juste me parler, allez viens ! Je t'attends.

La mémoire d'or (31-10-06)

L'infinie douceur d'être en ce joli voyage,  
Offerte d'abondance aux joues de nos prières  
Dessine sur l'éther ces superbes nuages,  
Pour jouer comme avant... Avant qu'on soit de pierres.

À ce gros nez de clown, je crois bien qu'on a ri !  
Si fort ! Que nos éclats, réveillèrent les anges,  
Du haut de cent bravos leurs ailes aguerries  
Formèrent un halo : « que nul ne nous dérange »

Dis que c'est pour de faux ! Que la vie n'est pas triste.  
Qu'on sera jamais grands ! Je te nomme... : « Prophète ! »  
Je serai ton dévot... Ou mieux ! Serai fleuriste...  
L'on gardera toujours notre sourire esthète.

J'avais celé pour toi mon cœur dans l'océan  
Pour être vraiment sûr de ne jamais plier  
Et certain qu'aux marrées, il tinterait séant  
Ce reflux de l'aimant, ne pouvant t'oublier.

L'amour est ce parfum mêlé d'un sang éternel,  
Qui délivre infinie cette émotion tangible  
Aux âmes délaissées sur l'onde du réel,  
Grâce au miroir d'aimer, se savent invincibles.

C'est la mémoire d'or ! Bien plus grand que le ciel,  
C'est le sage serein connaissant sa richesse,  
C'est ton prénom... Plus doux, que le souffle du miel,  
L'alizé d'un serment, le bleu d'une promesse.

h2Cristal



## **Pascal Badamie**

*Pascal Badamie, plus connu sous son pseudo h2Cristal, aime bien vivre, mais il préfère aimer ! Il naît en 1962 à Cayenne, Guyane française, d'un papa consul adjoint et d'une maman au foyer. D'un chemin intérieur aux paysages bouddhistes, il offre ses émotions, ses pensées avec pour seule intention de partager le beau. Il aime et il emmène voyager au cœur de l'alliance des mots, de l'harmonie des sons : la musique de l'âme. Il a déjà publié quatre recueils chez différents éditeurs pour finalement être le seul artisan de ses ouvrages dont Laure – La belle histoire qu'il décline en livrets au fil de l'eau (puisqu'elle continue) mais aussi en recueil premier.*

### **Laure - La Belle histoire**

*Ils s'étaient rencontrés à la lisière de l'enfance, quand les pensées sont pures et les rêves vivants. Quand pour dire : « je t'aime » les sourires suffisent, en émanant des cœurs, sont portés par le vent. Bien avant d'attraper les pandémies d'adulte, puisque à chaque instant naissait l'éternité... Là, lové dans leurs yeux, le temps s'est égaré... Il y avait un garçon plus léger qu'une idée, transporté par ses songes... Il y avait une fille plus jolie qu'un baiser protégée des mensonges. Puis il y avait l'été aux chaudes réminiscences, les Landes colorées de ses nuances d'opale. Il y avait le soleil qui offrait ses rayons au doré de son front, les pins et l'ombre claire dessinant des journées aux couleurs sans pareil. L'odeur du sablier ne semblait pas gêner leurs tendres mains fidèles. C'est dire que plus jamais la peur ne viendra troubler leur harmonie sereine, leur envolée naissante, à l'abri de la douce insouciance... Trente et un ans après, une nouvelle rencontre...*